



60 ans d'éducation populaire en Corrèze...

rendez-vous

janvier

vendredi 14

projection du film *Illégal* d'Olivier Masset-Depasse
21h - cinéma Le Palace - Tulle
en partenariat avec RESF 19, LDH 19 et le cinéma Le Palace

vendredi 21

projection du film *Ecchymoses* de Fleur Albert
20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix

lundi 24

projection du film *L'Ordre des mots* de Cynthia et Mélissa Arra
20h30 - salle Latreille - Tulle
en présence de Nicole Fernandez Ferrer, déléguée générale
du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

samedi 29

scène ouverte spéciale Bleu en hiver
16h - médiathèque intercommunale - Tulle

mardi 1er février

projection du film *L'Eau, la terre et le paysan* de Christian Rouaud
20h30 - cinéma Louis Jovet - Uzerche

vendredi 4 février

droit de questions *la question du foncier*
et de l'accaparement des terres en Afrique avec José Tissier
20h30 - salle Latreille - Tulle

édito

2011, voilà 60 ans que
Peuple et Culture pousse en Corrèze !
C'est sur cet humus que nous allons
fêter cet anniversaire tout au long de l'année
et remuer la terre... et le ciel.

cinéma documentaire

Illégal de Olivier Masset-Depasse (2010-fiction-95')

vendredi 14 - 21h - cinéma Le Palace - Tulle

En partenariat avec RESF 19, LDH 19 et le cinéma Le Palace

Tania et Ivan, son fils de 13 ans sont Russes et vivent clandestinement en Belgique depuis huit ans. Sans cesse sur le qui-vive, Tania redoute les contrôles de police jusqu'au jour où elle est arrêtée. La mère et le fils sont séparés. Tania est placée dans un centre de rétention. Elle fera tout pour retrouver son fils mais n'échappera pas pour autant aux menaces d'expulsion.

Le réalisateur : Dès ses premiers courts métrages, *Chambre froide* (2000) et *Dans l'ombre* (2004), Olivier Masset-Depasse filme des personnages féminins déterminés et prêts à tout pour atteindre leurs buts. Avec ces deux films, Olivier récolte une soixantaine de prix dans les festivals du monde entier. *Cages* (2006), son premier long-métrage, qui relate une passion amoureuse destructrice, fait le tour des festivals internationaux tels que Toronto ou Rome et remporte un joli succès public en Belgique. *Illégal*, son deuxième long-métrage, est un thriller psychologique sur fond de critique sociale.



Ecchymoses de Fleur Albert (2008-100')

vendredi 21 - 20h30 - salle des fêtes - Chenailier-Mascheix



À travers le travail quotidien d'Annick, infirmière scolaire dans un collège rural, le film est une chronique de l'adolescence dont l'infirmier est le théâtre unique et privilégié ; une forme de refuge où peut se dire le malaise scolaire, familial ou personnel tout autant que des questionnements cocasses ou graves sur la vie quotidienne, la famille, l'amour, l'école, la société... Personnalité atypique, douce et rebelle, mère de 5 enfants, Annick joue tout à la fois le rôle de soignante et de confidente.

Un film qui permet de mesurer l'importance de la fonction d'écoute dans les établissements scolaires à l'heure où l'existence des personnels

qui assurent ce rôle (infirmières, assistants sociaux, psychologues scolaires, conseillers d'orientation psychologues) est de plus en plus menacée.

La réalisatrice : Après des études de lettres modernes et de cinéma, Fleur Albert fait ses débuts auprès du cinéaste Jean-Michel Carré (auteur de nombreux films portant sur la prison, la toxicomanie et la prostitution). Elle est également l'assistante de Jean-Luc Godard sur *Éloge de l'Amour*. Les figures de la marginalité préoccupent la jeune réalisatrice qui s'intéresse aux formes anciennes de résistance : *Clarisse est partie* (Artline Films/France 3/2001), *Le Silence des rizières* (long-métrage documentaire sorti en salles en janvier 2006). Ses films documentaires interrogent les filiations et la mémoire et se structurent à partir des figures de l'absence. Cette quête du destin des «affranchis» se poursuit au présent.

L'Ordre des mots de Cynthia et Mélissa Arra (2007-75')

lundi 24 - 20h30 - salle Latreille - Tulle

En présence de Nicole Fernandez Ferrer, déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

L'Ordre des mots donne la parole à des personnes trans et intersexes dont la quête d'identité de genre se trouve entravée par des normes établies. Six récits qui évoquent les parcours, les souffrances, la lutte militante pour sortir des carcans socioculturels et médicaux qui emprisonnent et maintiennent souvent les trans dans des catégories de sous-humanité. Ces hommes et ces femmes rapportent leur affliction vécue d'abord dans la famille puis au niveau social avec l'impossibilité de choisir librement sans passer par le pouvoir médical. Ils font part aussi de leur résistance et de leur recherche d'alternatives en dehors des schémas conventionnels.

Loin du traitement habituel des questions trans, ce film, par le choix de ses portraits, tous



acteurs et précurseurs contemporains du mouvement trans et intersexe en France, aborde de front ces questions d'identité de genre en interrogeant non seulement nos normes sociétales trop souvent incontestées mais aussi en analysant la nature de l'oppression et de la répression dont fait l'objet cette communauté.

Les réalisatrices :

Cynthia Arra a suivi une formation de multimédia

spécialisée en vidéo et montage à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle est diplômée du Conservatoire libre du cinéma français à Paris comme assistante-réalisatrice. Parallèlement à ses projets de réalisation, elle occupe différents postes dans le cinéma en tant qu'assistante décoratrice, coach d'acteurs, monteuse.

Après une formation en arts plastiques et graphiques, et une initiation au 16 mm, Mélissa Arra a étudié seule la vidéo. Elle a été photographe sur des pièces de théâtre et cadreuse pour *Solferino* un documentaire de Justine Triet sur le Parti Socialiste avant de co-réaliser *L'Ordre des mots*.

artothèque

L'artothèque à l'école

L'artothèque du Limousin, grâce à l'ampleur, la qualité et l'accessibilité de sa collection, fait l'objet d'une forte demande de la part des établissements scolaires, de la maternelle au lycée.

Cette forte demande est aussi un symptôme du désengagement de l'Etat en matière d'éducation artistique et des collectivités locales pour ce qui concerne la prise en charge des transports qui permettraient aux établissements scolaires de conduire les élèves vers les lieux de ressource de la culture.

Le prêt d'oeuvres est toujours accompagné d'un moment privilégié d'échange entre David Molteau, responsable du relais artothèque, les enseignants et les élèves.

Ce moment peut avoir lieu dans le cadre d'une exposition dans une commune adhérente au FACLim (Fond d'Art Contemporain du Limousin), les classes font alors la démarche de venir à la rencontre des œuvres et profitent d'une visite organisée en véritable séance de travail pédagogique (la dernière exposition proposée à Ussel au mois d'octobre 2010 a permis d'accueillir plus de 500 élèves). Mais le plus souvent, la médiation s'effectue dans les établissements scolaires, à la demande de l'enseignant, ce qui permet au médiateur de proposer une présentation plus spécifique et plus approfondie de certaines œuvres, souvent reliées à une thématique définie avec l'enseignant en fonction de son propre travail pédagogique.

Tout d'abord, la classe qui découvre l'artothèque se voit présenter son fonctionnement mais aussi la spécificité du relais mis en place par Peuple et Culture. En effet, Peuple et Culture sollicite régulièrement depuis une trentaine d'années des artistes pour élaborer un travail dans la durée en relation directe avec le territoire local et son histoire. Nombre de leurs œuvres sont entrées dans la collection du FACLim et peuvent faire l'objet d'un travail pédagogique en réelle proximité avec le terrain.



Oeuvre de Henri Cueco extraite du portfolio réalisé en 1994 avec le concours de l'artothèque pour le cinquantième anniversaire de 9 juin 1944.

Une autre spécificité des acquisitions de l'artothèque est la forte proportion d'œuvres multiples. Les lithographies, les photographies, les gravures, les sérigraphies, qui permettent d'aborder la question de la technique qui intéresse beaucoup les élèves.

La classe est ensuite invitée à s'exprimer à partir des œuvres présentées et l'on constate alors une manière d'aborder les œuvres totalement différente selon les niveaux.

En maternelle et primaire, le travail est toujours riche et intense, les élèves sont volontaires et sans complexe et il n'est pas rare que des enseignants qui ont des difficultés à aborder le champ de l'art contemporain témoignent de la transformation de leur regard sur le sujet à l'issue de ces séances.

C'est au collège que survient la grande et définitive rupture, les élèves commencent en général par mettre en doute la valeur et la qualité des œuvres. C'est, pour le médiateur une ouverture propice à des échanges sur l'histoire de l'art et permet d'entrer plus en détail dans le travail d'un artiste.

Un exemple parmi tant d'autres : une œuvre de Paul Rebeyrolle leur est présentée : le Sanglier gris.

Premières réactions : « C'est moche, c'est mal peint, c'est trop vite fait ! »

Ceci définit déjà un peu l'oeuvre et c'est en soi un début d'appropriation par les élèves, le travail de médiation peut ainsi commencer.

D'abord la présentation de l'artiste, son rapport au pays, au territoire, à la nature, mais également son engagement politique, son amitié avec Georges Guingouin, sa totale rébellion vis-à-vis de toute forme de pouvoir, son mépris des institutions politiques et culturelles. Le sanglier est donc une sorte d'autoportrait, un animal auquel il peut s'identifier.

L'œuvre n'est donc pas « mal peinte », elle est peinte rageusement, avec une sauvagerie sans borne, le geste correspond très précisément à la définition de l'animal traqué, métaphore de la condition humaine que l'on retrouve également avec le mouton écorché, le chien, la truite, les singes au Panthéon et bien d'autres figures.

Le parcours de Paul Rebeyrolle couvrant une longue période, de l'art moderne à l'art contemporain, on peut donc évoquer les filiations avec les artistes du XXe siècle mais également remonter jusqu'à la Renaissance.

Le regard des élèves en est alors changé, l'œuvre se charge, elle s'épaissit.

On peut alors aller plus loin, par exemple sur la question du beau posée par les élèves.

Il faut expliquer pourquoi les artistes ont opéré des ruptures radicales notamment au moment du cataclysme engendré par la Grande Guerre. Ces explications peuvent correspondre aux autres programmes notamment d'histoire ou de français et sont aussi l'occasion pour les élèves de s'exprimer et comprendre pourquoi l'œuvre d'art change de statut par le rejet du beau et de la séduction pour la production de formes et de relations nouvelles, porteuses de sens. Puis comment le phénomène s'amplifie encore après la Seconde Guerre mondiale et l'effroi suscité par l'holocauste qui accentue la rupture jusqu'à balayer les vieux clivages peinture - sculpture, abstraction - figuration. On peut aussi évoquer ce qui est sans doute le fait le plus marquant de l'après guerre, l'affirmation forte et définitive de femmes dans le champ de l'art contemporain.

Une œuvre offre donc toute une arborescence à exploiter avec la classe, la collection étant riche de près de quatre mille pièces recelant une grande variété de démarches, on peut imaginer les possibilités infinies de combinaisons.

Le but de ces séances en collège et lycée est d'amener les élèves à aborder les œuvres de manière décomplexée et attentive, à oser proposer des hypothèses et interprétations et de permettre ainsi l'apprentissage d'un regard critique.

Face à la classe, le sanglier de Rebeyrolle, brossé rageusement, semble finalement nous dire à tous : « Prenez le maquis, frottez vous aux questions les plus épineuses, vous verrez, ça réveille ! »

scène ouverte

samedi 29 - 16h - médiathèque intercommunale - Tulle

Une scène ouverte teintée de jazz, puisqu'elle s'inscrit dans la programmation du festival **Du Bleu en hiver**¹. LA scène ouverte du festival, la scène où se révèlent les surprises de dernière minute.

La prochaine scène ouverte aura lieu le jeudi 17 mars au théâtre des 7 Collines. Musiciens, danseurs, diseurs, acteurs, inventeurs... Cette scène ouverte est conçue pour vous qui voulez aller à la rencontre du public. Une scène ouverte à toutes les expressions, des découvertes et des rendez-vous incontournables qui ponctuent l'année de surprises et de rencontres inédites.



Renseignements et inscription : Sylvain 05 55 26 09 50

¹ Pour cette 6ème édition : du concentré de Bleu en Hiver, des concerts pendant 3 jours, du midi au soir, une programmation à l'image du jazz d'aujourd'hui, hybride et polymorphe, métissé d'influences rock, blues, injecté ça et là d'électro... Le festival est organisé par quatre structures à vocation culturelle : le théâtre des Sept Collines, la Fédération des Associations Laïques de la Corrèze, la salle de concerts Des Lendemains Qui Chantent et le Collectif Maxiphone. Renseignements : www.myspace.com/dubleuenhivertulle

et aussi

Yezemed Yebaed de Leïla Morouche (2009-58')

mardi 18 - 20h30 - théâtre des 7 Collines - Tulle

Projection organisée par le festival du Bleu en hiver

Ce très beau film de Leïla Morouche nous conte la rencontre du Tigre des Platanes, quartet toulousain qui recycle à sa façon les standards de la musique éthiopienne et de Eténèsh Wassié, chanteuse azmari (tout droit venue de Addis Abeba), à la voix phénoménale et éraillée et à l'étonnante capacité d'improvisation.

Le Tigre des Platanes et Eténèsh Wassié seront en concert à la salle des Lendemains qui chantent le samedi 29 janvier.